

9-15 septembre

VIVRE PAR L'ESPRIT

SABBAT APRES-MIDI

Etude de la semaine

Ga16-25; Dt 13.4, 5; Rm 1.14-24; Jr 1.9; So 4.2; Mt 22.35-40.

Verset à mémoriser

**« Je dis plutôt : Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez
Jamais ce que la chair désire. »**

(Galates 5.16)

L'un des cantiques chrétiens les plus aimés en anglais est celui de Robert Robinson, dont le titre est: « *Come, Thou fount of every blessing* » [Viens, O toi fontaine de toute bénédiction]. Mais Robinson n'avait pas toujours été un homme de foi. La mort de son père lui avait laissé beaucoup de colère, et il tomba dans la débauche et l'ivrognerie.

Après avoir entendu le célèbre prédicateur George Whitefield, Robinson abandonna sa vie au Seigneur, devint pasteur méthodiste et écrivit ce cantique, qui à l'origine comprenait cette strophe: « *Oh, quelle grande dette envers la grâce je suis contraint d'avoir chaque jour! Que ta bonté, telles des chaînes, attache mon cœur errant à toi* », Mal à l'aise avec le vers qui parle du cœur chrétien « errant », quelqu'un changea les paroles, et le chant dit à présent: « Enclin à adorer, Seigneur, je ressens ta grâce, enclin à aimer le Dieu que je sers ». Malgré les bonnes intentions du rédacteur, ce sont les paroles originales qui décrivent avec exactitude les luttes du chrétien.

En tant que croyants, nous possédons deux natures, l'une charnelle, l'autre spirituelle, et elles sont toutes deux en conflit. Notre nature pécheresse sera toujours « *enclin* » à errer loin de Dieu, mais si nous sommes disposés à nous soumettre à son Esprit, nous n'avons pas à être asservis aux désirs de la chair. Voilà l'objet du message de Paul dans les textes de cette semaine.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 septembre.

DIMANCHE 10 septembre

Marcher par l'Esprit

~**Lisez** Galates 5.16. **Qu'est-ce que la notion de marche a à voir avec la foi ?**

Dt 13.4, 5; Rm 13.13; Ep 4.1, 17; Col 1.10.

La *marche* est une métaphore tirée de l'Ancien Testament et qui fait référence à la manière dont une personne doit se conduire. Paul, lui-même juif emploie souvent cette métaphore dans ses lettres pour décrire le genre de comportement qui doit caractériser la vie chrétienne. Son emploi de cette métaphore est également vraisemblablement lié au premier nom associé à l'Eglise chrétienne. Avant que les disciples de Jésus ne soient appelés chrétiens (Ac 11.26), ils étaient connus comme les disciples du « chemin » (Jn 14.6; Ac 22.4 ; 24.14). Cela indique que, très tôt, le christianisme n'était pas qu'une simple série de croyances théologiques tournant autour de Jésus, mais également un chemin que l'on doit emprunter.

~**En quoi la métaphore de Paul sur la marche est-elle différente de celle que l'on trouve dans l'Ancien Testament? Comparez** Ex 16.4; Lv 18.4; Jr 44.23 avec Ga 5.16, 25; Rm 8.4.

La conduite dans l'Ancien Testament ne se définissait pas simplement par le fait de « *marcher* », mais plus particulièrement « *marcher par la loi* », Halakhah est le terme légal que les Juifs employaient pour faire référence aux lois et aux régulations que l'on trouvait à la fois dans la loi et dans les traditions rabbiniques de leurs ancêtres. Le terme halakhah est généralement traduit par « *la loi juive* », mais le mot vient en fait du mot hébreu pour « *marcher* » et qui signifie littéralement « *la voie à prendre* ».

Les commentaires de Paul sur le fait de « *marcher par l'Esprit* » ne sont pas contraires à l'obéissance à la loi. Il ne propose pas aux chrétiens de vivre d'une manière contraire à la loi. A nouveau, Paul n'est pas opposé à la loi ou à l'obéissance à la loi, mais plutôt à la manière legaliste dont la loi était employée. Personne ne pourra jamais atteindre cette obéissance authentique que Dieu désire par une contrainte extérieure, mais seulement par une motivation intérieure produite par l'Esprit (Ga 5.18).

Quel est votre vécu en matière de « marche par l'Esprit » ?

Comment peut-on y parvenir ?

Quelles pratiques dans votre vie rendent ce type de marche plus difficile ?

LUNDI 11 septembre

Le conflit du chrétien

« Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair; ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. » (Ga 5.17; voir également Rm 7.14-24) Dans votre propre vie de croyant, quelle est votre expérience de la douloureuse réalité de ces paroles?

La lutte que Paul décrit n'est pas la lutte de tout être humain. Elle concerne spécifiquement le conflit intérieur qui existe chez le chrétien. Les humains sont nés pour vivre en accord avec les désirs de la chair (Rm 8.7). Ce n'est donc que lorsque nous sommes nés de nouveau par l'Esprit qu'un véritable conflit spirituel commence à se faire jour (Jn 3.6). Cela ne veut pas dire que les non-chrétiens ne passent jamais par certains conflits moraux. Pas du tout. Mais même ces conflits-là sont au final des effets de l'Esprit. En revanche, la lutte du chrétien prend une nouvelle dimension, car le croyant possède deux natures qui sont en guerre l'une contre l'autre, la chair et l'Esprit.

Tout au long de l'histoire, les chrétiens ont soupiré pour être délivrés de cette lutte. Certains ont cherché à y mettre fin en se retirant de la société, tandis que d'autres ont prétendu que la nature pécheresse pouvait être anéantie par quelque grâce divine. Les deux tentatives sont peu judicieuses. Nous pouvons certes soumettre les désirs de la chair par la puissance de l'Esprit, mais le conflit se poursuivra de différentes manières jusqu'à ce que nous recevions un nouveau corps au retour de Jésus. Fuir la société ne sert à rien, car où que nous allions, nous portons la lutte en nous, et il en sera ainsi jusqu'à notre mort ou bien jusqu'au retour de Jésus.

Quand Paul écrit dans Romains 7 que le conflit intérieur du chrétien l'empêche de faire ce qu'il veut, il souligne l'ampleur de ce conflit. Du fait que nous possédons deux natures, nous sommes littéralement dans les deux camps à la fois. La partie spirituelle en nous désire ce qui est spirituel, et déteste la chair. La partie charnelle en nous, cependant, aspire aux choses de la chair, et s'oppose à ce qui est spirituel. L'âme convertie est trop faible pour résister à la chair par elle-même. Alors notre seul espoir est de soumettre la chair en prenant chaque jour la décision de se mettre du côté de l'Esprit « *contre notre moi pécheur* ». Voilà pourquoi Paul insiste autant pour que nous choissions de marcher par l'Esprit.

D'après votre propre expérience de la bataille qui fait rage entre ces deux natures, quel conseil donneriez-vous à un chrétien qui essaie d'accepter cette lutte sans fin avec le moi ?

MARDI 12 septembre

Les œuvres de la chair

Après avoir présenté le conflit qui existe entre la chair et l'Esprit, Paul, dans Galates 5.18-26, donne des détails sur la nature de ce contraste en faisant une liste de vices et de vertus éthiques. La liste de vices et de vertus était une particularité littéraire habituelle, présentée à la fois dans la littérature juive et gréco-romaine. Ces listes identifiaient les comportements à éviter et les vertus à imiter.

~Regardez attentivement les listes des passages ci-dessous. En quoi les listes de Paul dans Galates 5.19-24 sont-elles similaires et en même temps différentes de ces listes ? Jr 7.9; Os 4.2; Me 7.21,22; 1 Tm 3.2,3 ; 1 P 4.3 ; Ap 21.8.

Paul connaissait bien ces listes de vices et de vertus, mais il y a des différences importantes dans la manière dont il emploie les deux listes dans Galates. D'abord, bien que Paul expose les oppositions entre les deux listes, il ne fait pas référence à elles de la même manière. Il qualifie la liste de vices d'« œuvres de la chair » et la liste de vertus de « fruit de l'Esprit ». C'est une distinction importante. Comme l'écrit James D. G. Dunn: « *La chair exige, mais l'Esprit produit. Quand l'une exhale un air d'assurance nerveuse et de gratification éperdue, l'autre parle davantage du souci des autres, de sérénité, de résilience, de fiabilité. L'un comprend la manipulation humaine, l'autre le fait que Dieu nous donne sa grâce et sa puissance divine, renforçant l'idée que cette transformation intérieure est la source d'une conduite responsable* »⁴¹.

Deuxième différence fascinante entre les deux listes de Paul : la liste de vices est au pluriel : « les œuvres de la chair ». Tandis que « le fruit de l'Esprit » est au singulier. Cette différence sous-entend peut-être que la vie dans la chair ne peut produire rien d'autre que la division, le trouble et la désunion. A contrario, la vie vécue par l'Esprit produit un seul fruit de l'Esprit, qui se manifeste dans neuf qualités entretenant l'unité. Dans ce cadre, certaines personnes affirment que ce que l'on croit sur Dieu n'a pas tellement d'importance tant que l'on est sincère. On ne saurait être plus éloigné de la vérité. La liste de vices que fait Paul sous-entend le contraire: des idées corrompues sur Dieu menant à des idées défournées sur le comportement sexuel, la religion et l'éthique, et tout cela donne lieu à la dégradation des relations humaines.

De plus, elles peuvent aussi entraîner la perte de la vie éternelle (Ga 5.21).

Passez en revue la liste des « œuvres de la chair ».

En quoi voyez-vous chacune comme une violation de l'un ou de plusieurs des dix commandements ?

41. The Epistle to the Galatians [L'Épître aux Galates], p. 308.

Mercredi 13 septembre 2017

Le fruit de l'Esprit

(Ga 5.22-24)

« **Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi.** » (Ga 5.22, 23) **En quoi l'obéissance aux dix commandements reflète-t-elle le fruit de l'Esprit tel qu'il est exprimé dans ces versets ? Voir également Mt 5.21, 22, 27,28 ; 22.35-40.**

Les dix commandements ne sont pas une alternative à l'amour. Ils contribuent à nous guider dans la manière dont nous devons manifester de l'amour, aussi bien envers Dieu qu'envers humanité. Même s'il surpasse la lettre de la loi, l'amour n'est pas en conflit avec la loi. L'idée que l'amour pour Dieu et l'amour pour notre prochain évacue les dix commandements a autant de sens que de dire que l'amour pour la nature évacue la loi de la gravité.

De même, contrairement aux quinze descriptions en un mot des œuvres de la chair, le fruit de l'Esprit est décrit en neuf vertus distinguées. Les spécialistes pensent que ces neuf vertus sont organisées en trois ensembles de trois, mais on est loin de parvenir à un consensus sur la signification de leur ordre. Certains voient dans le chiffre trois une référence implicite à la Trinité. D'autres pensent que les trois triades renvoient à nos relations avec Dieu, avec les autres et enfin avec nous-mêmes. D'autres encore voient cette liste comme une description de Jésus. Chacune de ces visions a ses mérites, mais le point le plus important à ne pas négliger, c'est l'importance suprême que Paul donne à l'amour dans la vie chrétienne.

Le fait que Paul place l'amour en tête de liste des neuf vertus n'est pas un hasard. Il a déjà souligné le rôle central de l'amour dans la vie chrétienne dans Galates 5. 6 et 13, et il l'inclut dans ses listes de vertus ailleurs (2 Co 6.6; 1 Tm 4.12; 6.11 et 2 Tm 2.22).

Toutes les autres vertus apparaissent également dans des sources extérieures au christianisme, mais l'amour est clairement chrétien. Tout cela indique que l'on ne doit pas considérer l'amour comme une simple vertu parmi beaucoup d'autres, mais comme la vertu chrétienne cardinale, la clé des autres vertus. L'amour est le fruit de l'Esprit principal (1 Co 13.13 ; Rm 5.5), et il devrait définir la vie et les attitudes de tout chrétien (Jn 13.34, 35), même si c'est parfois difficile de manifester de l'amour.

Quelle mesure de reniement de soi-même est impliquée dans l'amour?

Peut-on manifester de l'amour sans abnégation? Qu'enseigne Jésus sur l'amour et l'abnégation?

JEUDI 14 septembre

Le chemin de la victoire

Même si un conflit intérieur entre la chair et l'Esprit fera toujours rage dans le cœur de chaque croyant, la vie chrétienne n'a pas à être dominée par la défaite, l'échec et le péché.

D'après Galates 5.16-26, quelle est la clé pour vivre une vie dans laquelle l'Esprit règne sur la chair ?

Galates 5.16-26 compte cinq verbes-clés qui décrivent le genre de vie dans laquelle l'Esprit règne. D'abord, le croyant a besoin de « *marcher* » par l'Esprit (v. 16). Le verbe en grec est *peripateo*, qui signifie littéralement « *se promener* » ou « *suivre* ». Les disciples du célèbre philosophe grec Aristote étaient connus sous le nom de *Peripateticiens*, car ils suivaient Aristote partout où il allait. Le fait que le verbe soit au présent implique que Paul ne parle pas d'une marche occasionnelle, mais plutôt d'une expérience quotidienne permanente. De plus, puisqu'il s'agit également d'un ordre à « *marcher* » par l'Esprit, cela signifie que marcher par l'Esprit est un choix que nous devons faire chaque jour. Le deuxième verbe est « *être conduit* » (v. 18). Cela sous-entend que nous avons également besoin de laisser l'Esprit nous conduire là où nous devrions aller (comparez Rm 8.14; 1 Co 12.2). Notre rôle n'est pas de conduire, mais de suivre.

Les deux verbes suivants se trouvent dans Galates 5.25. Le premier est « *vivre* » (en grec, *zao*). Par « *vivre* », Paul fait référence à l'expérience de nouvelle naissance qui doit marquer la vie de chaque croyant. Paul emploie le présent, ce qui renvoie à une expérience qui se renouvelle chaque jour. Du fait que nous vivons par l'Esprit, Paul poursuit en écrivant que nous avons également besoin de marcher par l'Esprit. Le mot traduit par « *marcher* » est différent de celui du verset 16. Ici, le mot est *stoicheo*. C'est un terme militaire qui signifie littéralement « *se mettre en ligne* », « *garder le rythme* » ou « *se conformer* ». L'idée ici, c'est que non seulement l'Esprit nous donne la vie, mais qu'il doit également diriger notre vie au quotidien.

Le verbe que Paul emploie au verset 24 est « *crucifier* ». C'est un peu choquant. Si nous suivons l'Esprit, nous devons prendre la ferme décision de mettre à mort les désirs de la chair. Bien sûr, Paul parle au figuré. Nous crucifions la chair en nourrissant notre vie spirituelle et en laissant mourir de faim les désirs de la chair.

Quels changements et quels choix devez-vous faire pour obtenir les victoires promises en Christ, des victoires qui aujourd'hui ne cessent de vous échapper ?

Pour aller plus loin ...

« La vie du chrétien n'est pas toute lisse. Il doit régler de sévères conflits. De graves tentations l'assaillent. " **Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair.**" Plus nous nous rapprochons du terme de l'histoire de cette terre, et plus les attaques de l'ennemi vont devenir trompeuses. Ses attaques se feront plus violentes et plus fréquentes. Ceux qui résistent à la lumière et à la vérité deviendront plus endurcis et indifférents, et plus amers envers ceux qui aiment Dieu et qui gardent ses commandements ». 42 « L'influence du Saint-Esprit est la vie de Christ dans l'âme. Nous ne voyons pas Christ et nous ne lui parlons pas, mais son Esprit est tout aussi près de nous ici qu'ailleurs. Il agit en et par tous ceux qui reçoivent Christ. Ceux qui connaissent la présence en eux de l'Esprit manifestent les fruits de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la foi (MS 41, 1897) » 43.

A méditer

- **Attardez-vous sur l'idée de crucifier les désirs de la chair. Qu'est-ce que cela signifie ? Comment y parvenir ? A quelle fréquence devons-nous le faire ? Pourquoi Paul emploie-t-il un verbe aussi fort ? Que nous indique son emploi du verbe « crucifier » sur la férocité de la bataille contre le moi ?**
- **Les efforts humains jouent-ils un rôle quelconque dans la production du fruit de l'Esprit, et si oui lequel ? Que vous apprend votre propre expérience sur ce rôle ?**
- **Paul dit que ceux qui pratiquent les œuvres de la chair n'hériteront pas du royaume de Dieu. Comment réconcilier cette déclaration avec le fait que Paul dit que nous sommes sauvés par la foi et non par les œuvres ?**
- **Dans votre propre marche avec le Seigneur, quelle est votre plus grande difficulté ? N'est-ce pas le péché, et ce que le péché fait à votre relation avec Dieu ? Quel chrétien n'a pas ressenti une séparation, le doute, et la déception à cause du péché dans sa vie, en particulier puisque nous avons la promesse de la victoire sur ce péché ? Etant donné ce fait dans le contexte de la victoire sur le péché, pourquoi ne devons-nous jamais oublier que notre salut repose totalement sur ce que Jésus a fait pour nous ?**

Résumé

Il existe certes un conflit entre les désirs de la chair et les désirs de l'Esprit dans la vie de tous les croyants, mais la vie chrétienne n'est pas pour autant nécessairement vouée à l'échec, Christ a vaincu la puissance du péché et de la mort, alors la vie chrétienne peut être une vie où règne l'Esprit, apportant une dose quotidienne de la grâce de Dieu, qui nous permet de tenir à distance les désirs de la chair.

42. Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary (Commentaire biblique adventiste)*, Vol. 6, p. 1111.

43. *Ibid.* vol. 9, p. 1112.